La plus importante des semences

La vie du laboureur se résume en ces trois mots: soigner les semences utiles. Soigner les semences avant, pendant, après les semailles; avant, pour qu'elles soient pures, de bonne qualité; pendant, pour qu'elles se trouvent dans les conditions et le milieu favorables à la bonne venue des plantes auxquelles elles doivent donner naissance; après, pour les préserver des invasions d'animaux nuisibles, pour leur donner l'eau et les éléments nécessaires à leur bonne venue.

Laboureurs, vous travaillez, vous remuez la terre, vous ensemencez, vous moissonnez; dans quel but ce travail de chaque année et de chaque jour?

Le travail est une peine, disent les uns, il est un plaisir, disent les autres. Il est l'un et l'autre; s'il est vrai que le travail procure de bien douces jouissances, ne serait-ce que celle du devoir accompli et du pain gagné à la sueur de son front, il est vrai aussi qu'il exige chaque jour un effort, qu'il amène chaque jour une fatigue et souvent une déception.

Pourquoi ce travail de la terre si beau, si noble, mais si pénible?

Pour élever la famille, répond aussitôt le laboureur; c'est pour ses enfants qu'il travaille, qu'il peine. Lui-même, il s'oublie. Au fond de son cœur, il sait que sa vie n'est qu'un passage qui le conduit à l'éternité; mais derrière lui, il laisse des enfants qui jouiront de son labeur, et pour eux, il se dévoue. L'âme du laboureur est tout entière dans ses enfants. Son plus grand désir est que ses enfants soient heureux, qu'ils perpétuent son âme et ses aspirations. Or, que seront ces enfants? Ils seront ce que les parents les auront faits.

Ce sont des plantes délicates en leur corps et en leur âme, et qui demandent des soins continuels pour en assurer la bonne venue et la future vigueur. Leur âme est un champ, une terre apte à recevoir toutes les semences, les bonnes et les mauvaises; c'est un champ qui peut rester stérile ou devenir fécond; qui peut se couvrir de belles moissons ou d'affreuses broussail-